

J'ai vraiment peur de brûler en enfer...

Question :

Mon père, un conservateur de droite, né à nouveau, m'a imposé des restrictions très sévères dans mon enfance, ce qui m'a laissé avec beaucoup d'amertume face au Dieu chrétien. Je suis ouvert à un Dieu tel qu'il est préconisé dans le Tao, *Un Cours en Miracles* ou par Eckhart Tolle. Toutefois, je crains de brûler en enfer, comme une punition de Dieu si je n'accepte pas le Dieu des chrétiens et si je ne vais pas à l'Église. J'ai peur aussi, puisque le *cours* enseigne que la séparation de Dieu est la cause de tous mes malheurs, de devoir accepter Dieu tel qu'il est enseigné dans le *cours* et de devenir chrétien. Je suis en colère également contre des chrétiens comme Bush et Blair, dont les idées provoquent la pauvreté, la grossesse adolescente, etc. qu'ils attribuent à Satan. Je trouve tout cela confus, suis-je en train de devenir fou ?

Réponse :

Vous n'êtes pas en train de devenir fou, c'est la manière d'être de l'ego qui est insane, quand il se sert de la religion, de la croyance au péché et à la punition de Dieu qui envoie supposément des gens en enfer. *Un Cours en Miracles* est le bon endroit pour chercher à corriger le péché/culpabilité/peur enseignée par les intégristes et fondamentalistes chrétiens. Le Christianisme est basé sur la croyance que le péché sera expié seulement grâce à la crucifixion et la mort de Jésus. Le salut signifie donc qu'il faut accepter Jésus et la Bible, tel qu'est enseigné par la religion organisée.

L'enseignement biblique repose sur la croyance que, non seulement le monde et le corps sont réels, mais qu'ils ont été faits par Dieu. Ces différents enseignements font que le Christianisme et *Un Cours en Miracles* s'excluent mutuellement. Le *cours* enseigne : « *La Volonté de Dieu pour toi est le parfait bonheur parfait parce il n'y a pas de péché, et la souffrance est sans cause.* » **(Leçon 101.6 :1)**, « *Il n'y a pas d'enfer* » **(T.15.I.7 :1)** « *Il n'y a pas de monde* » **(Leçon 132.6 :2)**, « *L'évasion [de la peur] est amenée par ton acceptation de l'Expiation, qui te permet de te rendre compte que tes erreurs ne se sont jamais réellement produites.* » **(T.2.I.4 :4)** « *Le salut est la reconnaissance de ce que la vérité est vraie, et que rien d'autre n'est vrai.* » **(Leçon 152.3 :1)** Il est clair que ces enseignements mettent de côté toute crainte de brûler en enfer.

Ils parlent de la vérité, qu'on nous demande de reconnaître, pour que le salut soit réalisé. Le salut n'est donc pas gagné par la souffrance de la crucifixion, mais par la simple acceptation de notre innocence et de notre unité avec Dieu, et jamais cela ne fut affecté par la pensée de séparation de l'ego. Même si le message du *cours* est simple, il n'est pas facile à accepter car notre attachement à la croyance au péché et à la culpabilité est forte, tout comme l'est notre conviction d'être des corps qui vivent dans le monde. Nous ne lâchons pas facilement ces croyances, en fait, nous y mettons une résistance farouche. Séduits par les « frissons » de la particularité, nous avons choisi de croire aux mensonges de l'ego qui nous convainc que nous sommes séparés. C'est seulement ce choix d'y croire qui nous empêche de prendre conscience de notre unité avec Dieu. Et c'est également ce choix que nous voyons reflété dans nos relations.

La pratique du pardon dans nos relations est donc le moyen enseigné par le *cours* pour défaire cette croyance en la séparation. On nous demande de voir nos jugements et nos pensées d'attaque comme des expressions de notre désir d'être séparés, différents et surtout mieux que les autres. La culpabilité d'avoir choisi la séparation pour commencer est aggravée lorsqu'on attaque les autres, et comme elle devient insoutenable, elle est projetée en dehors avec encore plus de jugements et d'attaques, dans un cycle apparemment sans fin. C'est la source des douleurs et de la misère dans nos vies. Guérir l'esprit de la pensée de séparation commence donc lorsque nous demandons l'aide du Saint-Esprit afin de pouvoir lâcher prise de ces jugements. Cela s'applique aussi aux jugements concernant les chefs de gouvernement (voir la question 578).

Grâce à la pratique du pardon, la culpabilité et la peur diminueront jusqu'à disparaître, permettant à la lumière de notre innocence de remplacer l'ombre de la culpabilité qui assombrit notre esprit. C'est tout ce qui est nécessaire. Dans ce processus, ce sont les moments de paix que nous vivons, et non la peur de l'enfer, qui deviennent la motivation pour continuer sur la voie du pardon. Jésus nous dit : « *Ce cours n'exige presque rien de toi. Il est impossible d'en imaginer un qui demande si peu, ou puisse offrir davantage.* » (T.20. VII.1 :7,8). À la lumière des règlements, lois, sacrifices et interdictions de nombreux autres chemins spirituels, c'est encourageant en effet.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 707